

AMÉLIANE JOUVE  
DOSSIER DE PRÉSENTATION

248 Pierre Blanche  
44521 Oudon  
FRANCE  
ameliane-jouve.com  
ameliane.jouve@gmail.com  
SIRET : 87759319400013

Jeune artiste plasticienne diplômée des Beaux-Arts, Amélie Jouve développe un travail d'installation mêlant sculpture et écriture. Sensible aux enjeux de territoires, elle puise dans les espaces qu'elle parcourt, les problématiques qui inspirent ses œuvres.

Elle questionne la relation que nous entretenons aux lieux et aux paysages, aux autres et aux ailleurs, aux limites et leurs franchissements. Les notions d'habitation, de cohabitation, de déplacement, d'interdiction et de passage qu'elle interroge à travers ses installations, l'ont amenée à placer la frontière comme élément charnière de sa réflexion. Cette dernière, qu'elle considère avant tout comme « ce qui nous place face à l'Autre et à l'Ailleurs et nous pousse à affirmer une posture dans l'espace symbolique de considération », l'a conduite, entre autres, à faire de longs séjours en Israël et Palestine afin d'appréhender la sensibilité des problématiques de territoires, d'identités et de cohabitations.

Dans ses créations, l'artiste porte une attention particulière aux gestes. Ceux du processus créatif, mais aussi ceux provoqués par l'œuvre dans l'espace curatorial. Dans cette optique, elle privilégie les matériaux bruts aux matériaux préfabriqués, afin de réactiver des techniques artisanales. Céramique, papier, béton ou broderie, la pluridisciplinarité de sa démarche est au service des concepts qu'elle développe. En contradiction à l'autorité qui peut se dégager des sujets qui animent son travail, ses œuvres expriment une certaine fragilité. Le mur en papier tombe, la carte en terre est piétinée, le sel se disperse... Cette précarité place le visiteur dans une posture entre pouvoir et responsabilité et face au choix de préserver ou de détruire.

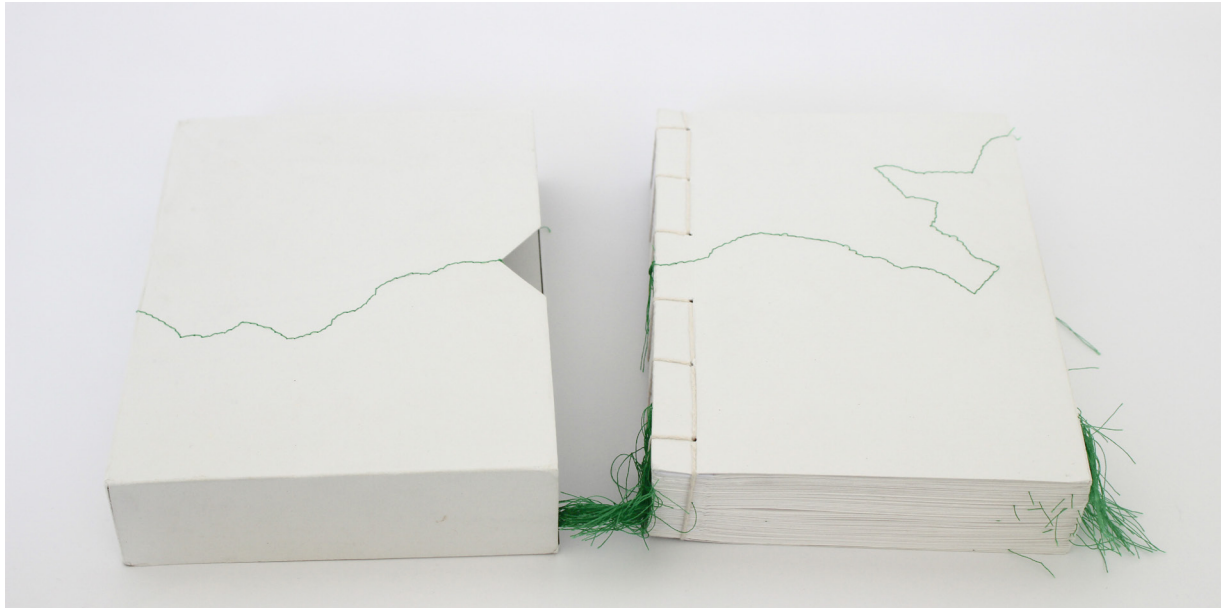
Interdiction et franchissement, tentative de maintien ou abandon à la décrépitude, le travail d'Amélie Jouve tend à révéler la précarité de l'habiter et la fragilité des procédés de conservation des lieux et des identités.

# VIS-À-VIS POSTURES ET POSITIONS, DE LA FRONTIÈRE À L'ART

ESBA TALM, Angers  
Janvier 2019

DNSEP - ÉDITION DU MÉMOIRE THÉORIQUE





L'itinéraire proposé dans ce mémoire convoque en premier lieu des problématiques géographiques et géopolitiques à travers la question de la frontière territoriale. Définie ici comme un moyen d'agencement en vis-à-vis qui nous place face à l'inconnu, la frontière devient au fur et à mesure un prétexte à penser l'espace de dialogue et de relation avec l'Ailleurs. De la limite à la voie, du territoire au langage, de l'hôte au barbare, de l'hostilité à l'hospitalité, du politique au poétique, ma recherche opère un glissement de l'espace de la frontière au lieu de l'art, en se posant la question de nos postures et positions face aux territoires et à ceux qui y habitent. Ces rapports de proximité et de distances définissent les liens que nous entretenons avec les autres, mais aussi avec nous-mêmes. Les modalités de cohabitation sont avant tout des modalités d'existence qui définissent les identités, transcendent les espaces et construisent le monde et son devenir.



# C'EST LA PLUIE QUI LENTEMENT HUMIDIFIE LES MURS

ESBA TALM, Angers  
Juin 2019

DNSEP - EXPOSITION DE DIPLOME



Vue d'ensemble de l'exposition de diplôme - DNSEP Art

La carte et le territoire, deux espaces qui s'influencent l'un et l'autre.

L'une pose des limites, l'autre les franchit. Le territoire est le lieu de l'interaction, du déplacement, de « l'habiter ». La carte en est la partition peut-être. Cadre stéréotypé, elle découpe la terre en terrain, l'étendue en propriété.

À partir de cet enjeu propre au cadastre, l'installation « des cartes improbables que tout le monde piétine » est une mise en espace de ce plan administratif et cherche à questionner les notions de propriété, de limites et de déplacement. Ce sol en terre crue propose d'investir la carte comme un territoire qui évolue au gré des passages. La terre craque sous les pieds des passants, crée de nouvelles limites, en estompe d'autres et, peu à peu, tend à redevenir une étendue de terre battue.



Le désert, je l'ai vécu à travers la marche. J'y ai vu la puissance du vide, la densité du vent, la suprématie du silence. J'y ai aussi vu la profonde fragilité du paysage, rongé par l'érosion à laquelle mes pas participaient.

« Des cailloux, du sable, de la poussière » est né du sentiment d'impermanence et de précarité des lieux et de leur mémoire. Cette série de cartes postales imprimées avec de la terre, convoque trois éléments : les images des espaces traversés et ramenées en « souvenir », la matière « terre » extraite des paysages eux-mêmes et utilisée pour faire l'image (sérigraphie), le geste qu'induit le format de la carte postale.

Ici, l'acte d'envoi à un destinataire, au lieu de transmettre un « souvenir », provoque l'érosion de l'image qui arrivera partiellement effacée, marquée par son trajet.

Aussi friable que la mémoire soumise au temps et à la distance, ces cartes portent la contradiction de leur usage et de leur réalité matérielle. Elles sont une invitation à prendre le risque de la disparition et à en faire les témoins d'une distance parcourue.



Papier imprimé terre sérigraphiée portants en acier 14,5x10cm Juin2019

DES CAILLOUX, DU SABLE, DE LA POUSSIÈRE.  
Édition proposée en prolongement de l'installation éponyme



« Le silence, si l'on veut à travers la marche, j'y ai vu la puissance du vide, la densité du vent, la suprématie du silence. J'y ai aussi vu la profonde fragilité du paysage, rongé par l'érosion à laquelle mes pas participent. »

Photo: d'un élément de l'installation « Des cailloux, du sable, de la poussière »  
Paris, terre, sable  
Agnès 2019

L'installation « Des cailloux, du sable, de la poussière » est née du sentiment d'engagement et de proximité des lieux et de leurs habitants. Cette œuvre se compose de trois éléments : la terre, les cailloux et le sable, qui sont les espaces travaillés et composés de la matière « terre » extraite de la geste qui induit le format. Le geste qui induit à un destin, transmettre un « souvenir » de l'image qui arrivera à marquer par son trajet. Avec l'énigme...





Ne pas franchir, ne pas toucher, ne pas approcher.. Les limites, qu'elles soient curatoriales, autoritaires ou morales, nous laissent à l'écart, nous privent d'un accès. S'il y a une matière qui porte en elle les affres de la privation ou l'affranchissement qui en découle c'est bien le sel. Dès l'âge du bronze, on se déplace pour en avoir, on crée des routes de transhumance puis des frontières pour les protéger. Le sel prédestine la ligne de séparation mais est aussi le vecteur symbolique de la désobéissance. D'Étienne de la Boétie à Gandhi, le monopole étatique imposé sur le sel pousse les peuples à s'affranchir des règles, à dépasser les interdits.

L'installation « [Af]franchissement » joue avec la posture du spectateur face à l'interdiction. Placée dans un espace d'exposition, cette ligne de sel condamne le passage autant qu'elle l'invite.

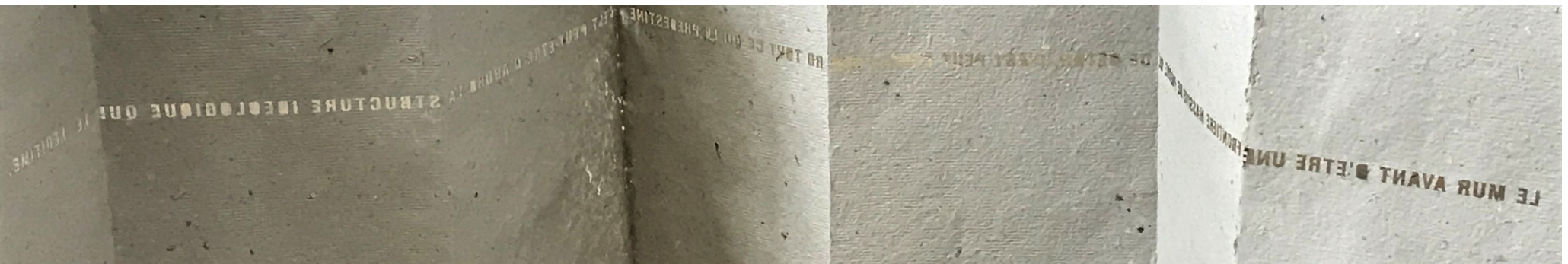


Sel  
Dimension variable  
Juin 2019



« Tu ne peux pas comprendre parce que tu n'es pas juive mais nous, si on passe de l'autre côté on se fait égorger. Ce sont tous des barbares »

Cette phrase, qui m'a été adressée lorsque j'étais en Israël, m'a marquée dans la perspective qu'elle ouvrait sur la construction du mur érigé par cet Etat. Le mur se justifie par le barbare, le barbare se construit par le langage. Le barbare pour les grecs anciens était celui qui ne maîtrise ou ne comprend pas la langue. Une histoire de logos, d'incompréhension et de rejet de celui qui ne s'adapte pas. L'installation « Tous des barbares » prolongé et d'édition « l'ombre et le miroir » ne cherche pas à définir le mur mais à le questionner. Les mots sont ici considérés comme les premiers pas vers la muraille mais peut être aussi comme leur possible antidote. Entre construction, déconstruction et considération, le livre et la muraille ne sont au final qu'une question de mise en perspective.





EXTRAIT

« Il n'y a pas de début à ça.  
Au mur:

*Ou peut-être une multitude de pas qui mènent à la muraille.*

*Peut-être que le mur est antérieur à la première pierre, qu'il n'est ni le béton, ni le barbelé.*

*Peut-être que le mur, avant d'être une construction, est la volonté d'ériger une séparation qui nous rende hermétique au barbare.»*

La matière inerte de la roche laisse tout de même à son fragment la possibilité d'une utilisation archaïque. Dans les mains de l'homme la pierre devient objet, outil, arme. Jeu ou défense dans une situation de précarité, jeter une pierre est avant tout l'expérience ou la création d'une distance.

L'expression « ne pas jeter la pierre » issue de l'évangile de Saint-Jean fait cependant référence à un autre type de jet de pierre, celui, prémédité, d'une condamnation publique par lapidation. Un acte participatif paradoxal dans lequel il faut s'extraire de l'interdiction de tuer pour remplir un devoir punitif. Entre ordre et interdiction, l'installation « jetez la pierre » cherche à questionner la potentialité de ce geste en mettant à disposition un ensemble de pierres émaillées. L'acte d'émaillage induisant une cuisson à haute température, les pierres se retrouvent fragilisées et coupantes. Les jeter reviendrait à se blesser soi-même et à briser l'objet utilisé comme arme.



Pierres émaillées,  
socle, lettrage  
1000X1000X1500cm  
Juin 2019

## LE REGARD DES CHIENS DE FAÏENCE

Issus de l'expression française « se regarder en chiens de faïence » signifiant se regarder avec méfiance et hostilité, l'installation « Le regard des chiens de faïence » présente une meute de chiens figés dans leur posture de garde. Ces sculptures en céramique fixent le visiteur dès son entrée dans l'espace d'exposition. A la fois figure de surveillance et potentiel acteur d'une répression, les chiens sont là pour nous rappeler qu'aucun passage n'est anodin et que la méfiance peut, en cas de désobéissance, devenir hostilité.



Tirages en faïence émaillée,  
15x9x30cm  
Juin 2019

«D'une certaine manière, le seuil fonde les espaces. Le seuil existe dès lors qu'on a eu l'intention de séparer un lieu du reste du monde »

PHILIP BONNIN, **Dispositifs et rituels du seuil**

La limite et ses percements, le mur et ses passages, le lieu du franchissement... Le seuil marque cet espace particulier de séparation et de réunion. L'installation « Clôture de Damoclès » repense la paroi amovible qu'est un paravent pour l'incarner dans une articulation de cadres de portes, redéfinissant un rapport à l'espace non pas par une séparation mais par le passage d'un seuil. Erouv absurde entre limite imaginaire et figure de transgression.

Comme tout espace d'ouverture, ces portes existent avec la possibilité de leur fermeture. L'ombre du barbelé dans toute sa potentialité donne à regarder cette structure de passage comme une éventuelle clôture en devenir.



Bois, charnière, barbelé et matériel d'installation  
Dimension variable  
Juin 2019

# DESPASSAGES

Centre d'art de l'île Moulinsart  
Fillé-sur-Sarthe  
En partenariat avec  
Le Musée de la céramique de Malicorne

Juillet à Novembre 2017

RÉSIDENCE TALM



*Vue de l'installation SAUF RIVERAINS produite lors de la résidence*



L'installation in situ SAUF RIVERAINS se propose comme une réflexion sur la relation d'habiter que nous créons avec les lieux. À travers une figure schématique de l'habitat j'ai cherché à opérer un retour à la matière, à la technique de production et à l'essentiel architectural, structurel de la maison. Des briques, tuiles et carreaux fait artisanalement à partir de terre brute, sortie de carrière. Retour au geste et à la matière. Un sol, un toit, un espace entre deux murs. Un minimum pour habiter.

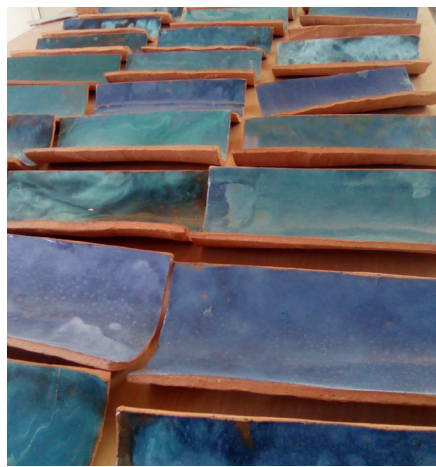
Terre cuite  
Dimension variable  
2017



Tout ces éléments pourraient être rassemblés pour ériger un habitat, mais ils se retrouvent éparpillés en unités symboliques, séparées bien qu'appartenant à un tout. Cette forme, simple précaire, est pour moi un retour à ma propre histoire d'habiter. L'histoire de ma maison à deux murs. Le texte contenu par l'installation, gravé sur les briques, est en lui même un enchaînement d'histoires de départs et de retours. Marcher, s'arrêter, construire, habiter, repartir, revenir... passages qui marquent des trajectoires, des chemins indélébiles et ancrent des souvenirs à jamais gravés dans les murs et les murmures.



*Photos d'atelier pendant la résidence*



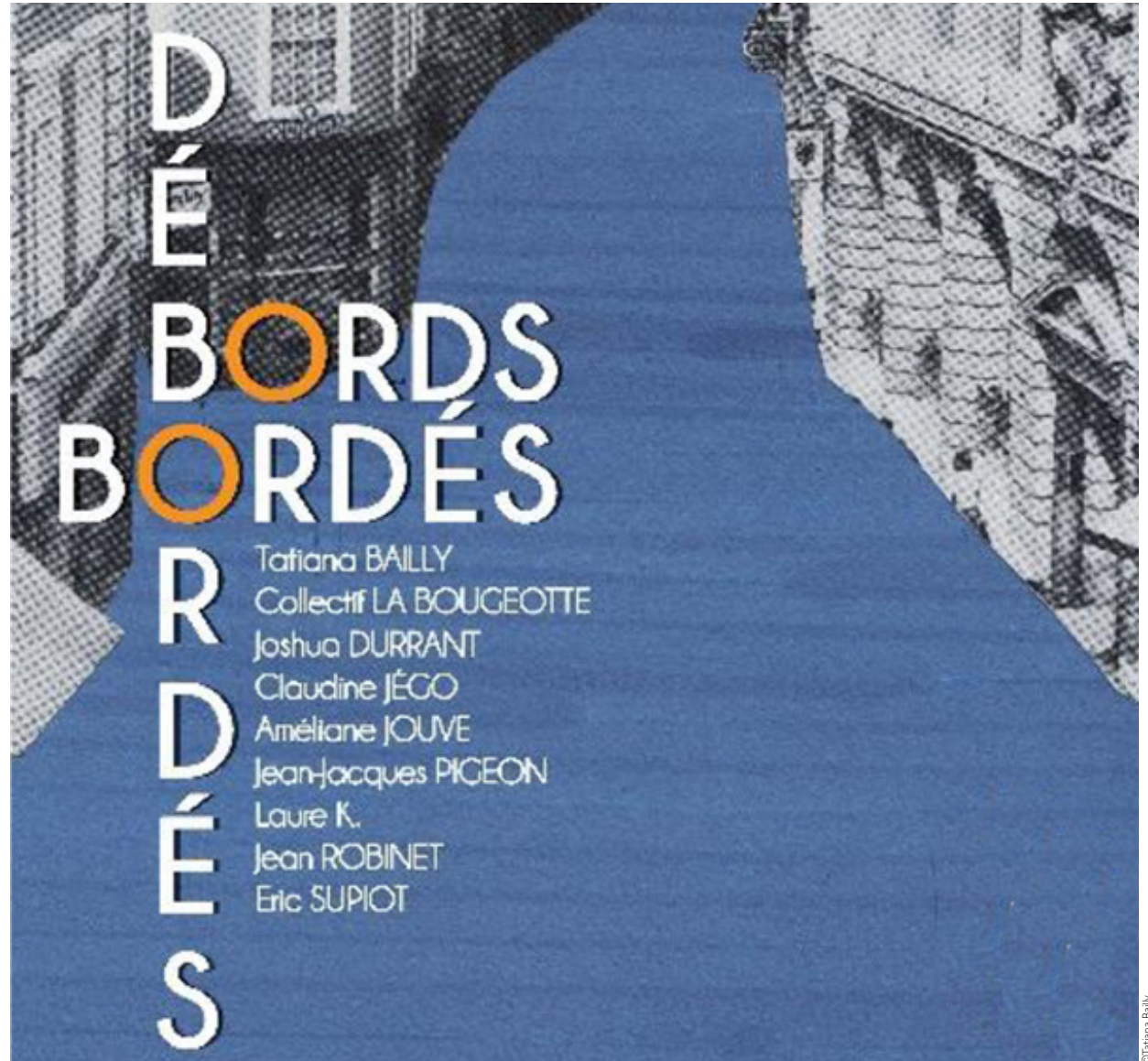
*Photo prise lors de la désinstallation*

Posées sur l'herbe à la merci des intempéries et des éventuels vandales, ces petites maisons précaires renferment fragments d'histoires et couleurs cachées. Leur fragilité rend possible une mise à nue de ce qu'elles cachent. Accéder aux histoires des autres demande toujours le franchissement d'un seuil, le dépassement d'une frontière, une dérive qui nous amène au monde secret des riverains

# BORDS, BORDÉS, DÉBORDÉS

Galerie AVV  
St Mathurin-sur-Loire  
Juin à septembre 2017

EXPOSITION COLLECTIVE





## SABLONS

Du matériau au paysage, l'installation SABLONS crée une tension entre la masse de sable suspendue et les fuites qui s'en écoulent. S'accumulant ainsi sur le temps de l'exposition, les dunes évoluent et se répandent.



SABLONS  
Sable, Bibag, cordes  
100x100x100cm  
2017



## LA CARTE ET LE DÉBORDEMENT

Inspirée des tables d'orientation qui nous placent devant la carte et le paysage simultanément, l'installation cherche à traduire cette continuité. Les relevés topographiques brodés sur le textile débordent du plan pour se prolonger dans le volume des plis.



LA CARTE ET LE DÉBORDEMENT  
Broderie fil d'or sur tulle, table d'orientation béton  
et acier  
Dimension variable  
2017



## BLAY

Issue d'une réflexion sur la cartographie, les réseaux et les espaces de déambulation, BLAY cherche à faire émerger la densité du tissu urbain et la saturation des espaces vides.



BLAY  
Plans urbains découpés  
55x74x2cm  
2016

## FORMATION

2019  
**DNSEP** avec les félicitations du jury  
 École Supérieure des Beaux-Arts TALM  
 Angers

2017  
**DNA** avec mention  
 École Supérieure des Beaux-Arts TALM  
 Angers

2014  
**Bac STD2A** avec mention bien  
 Lycée la Joliverie, Pôle des Arts Graphiques  
 Nantes



## POSTES SALARIÉS

**Responsable d'Atelier**  
 ESBA-TALM, Angers  
 2016-2017

**Surveillante d'examens**  
 Admissions Parallèles, Angers  
 2018-2019

**Intervenante artistique**  
 Angers  
 2019

## LANGUES

Maîtrisées : Français, Anglais  
 Apprises : Hébreu, Espagnol

## ASSISTANAT D'ARTISTES

**Vincent Mauger**  
 Résidence Ackerman-Fontevraud  
 Saumur - 2016

**Abraham Poincheval**  
 Exposition Frac -PACA  
 Marseille - 2016

**Benjamin Sabatier**  
 Exposition « Autoconstruction »  
 Angers - 2017

**Élodie Boutry**  
 Résidence Grand Air  
 Hippodrome de Verrie - 2018

## EXPOSITIONS COLLECTIVES

« S'embarquer sans paille d'or »  
 Rue sur Vitrine  
 Angers  
 Octobre 2016

« **Extraire, rassembler, construire** »  
 Rue sur Vitrine  
 Angers  
 Février 2017

« **Bords, bordés, débordés** »  
 AVV - Espace d'art contemporain  
 Saint-Mathurin-sur-Loire  
 Juin - Septembre 2017

« **DesPASSAGES** »  
 Centre d'Art Moulinsart  
 Fillé sur Sarthe,  
 Septembre - Novembre 2018

## EXPÉRIENCES À L'ÉTRANGER

**ISRAËL**  
 2017-2018 : Mobilité internationale  
 Séjour d'études en école d'art  
 Hamidrasha - Beit Berl College  
 Kfar Saba

**RWANDA**  
 2019 : Séjour de recherche  
 Rencontre avec le directeur du centre de recherche  
 de la Commission National Rwandaise de Luttre  
 contre le Génocide  
 Kigali

## COMMISSARIAT

« **La Dalle** »  
 Galerie Rue sur Vitrine  
 Angers  
 Février - Mars 2020

## RÉSIDENCE

**Résidence TALM**  
 Centre d'Art de Moulinsart,  
 Fillé-sur-Sarthe  
 Musée de la céramique de Malicorne  
 Juillet - Août 2018  
 suivie de l'exposition  
 DesPASSAGES

## CONFÉRENCE

« **Frontière(s) ?**  
**De la barrière au vis-à-vis** »  
 Angers - 02 avril 2019  
 -> Dans le cadre du colloque  
 « L'espace entre nous, communiquer,  
 cohabiter et faire »

## ÉVÉNEMENTS

« **La Nuit des étudiants** »  
 Musée des Beaux-Arts  
 Angers - Décembre 2015

**Biennale « Circonférences »**  
 Le Carré  
 Château-Gontier - Mars 2017

